Josie Bernicot

# Les Actes de langage chez l'enfant

Les actes de langage chez l'enfant

10 R 111257

17



1523935

NO

PSYCHOLOGIE D'AUJOURD'HUI
COLLECTION DIRIGÉE PAR PAUL FRAISSE

### LES ACTES DE LANGAGE CHEZ L'ENFANT

JOSIE BERNICOT



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

. West

ISBN 2 13 044752 x ISSN 0768-1623

Dépôt légal — 1<sup>re</sup> édition : 1992, décembre © Presses Universitaires de France, 1992 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

#### Sommaire

#### PREFACE, par Janine Beaudichon, 13

### CHAPITRE PREMIER. — Le langage, l'enfant et la situation de communication, 17

- A / Introduction, 17
- B / Les raisons d'un manque d'intérêt, 19
- C / Les conditions d'une tentative de théorisation, 21
- D / Les hypothèses de recherche, 27

### CHAPITRE II. — De la psycholinguistique structurale aux psycholinguistiques pragmatiques, 31

- A / Une évolution théorique nécessaire, 31
- B / Les dimensions linguistiques utilisées, 32
  - 1. Langue et parole, 32
  - 2. Sujet idéal et ordinaire, 33
  - 3. Représentation et communication, 33
  - 4. Absence et présence du contexte, 34
  - 5. Unité d'analyse microscopique et macroscopique, 35
  - 6. La position des recherches par rapport aux différentes dimensions, 35
- C / La situation de communication : un objet inexistant pour la psycholinguistique de l'enfant, 36
- D / La situation de communication : un objet embarrassant pour la psycholinguistique de l'enfant, 39
  - 1. Les études sur l'acquisition de la signification des mots, 39
  - 2. Les études sur l'acquisition de la signification des métaphores, 40
  - 3. Les contradictions internes, 41

- E / La situation de communication : un objet intéressant pour la psycholinguistique de l'enfant, 42
  - 1. Situation de communication et fonctions du langage, 44
  - 2. Situation de communication et énonciation, 47
  - 3. Situation de communication et actes de langage, 50
- F / Conclusion. Vers une psycholinguistique de l'adaptation, 54

### Chapitre III. — La définition des situations de communication : les actes illocutoires, 57

- A / Définition et cadre théorique, 57
- B / Acte d'énonciation, propositionnel, illocutoire et perlocutoire, 58
- C / Les règles de réalisation des actes illocutoires, 61
- D / Les actes illocutoires indirects, 63
- E / Les typologies d'actes de langage illocutoires, 65
  - 1. Le problème des critères de définition, 65
  - 2. La typologie de Searle (1979) et de Searle et Vanderveken (1985), 67
- F / La validité psychologique des typologies, 69
- G / Quand dire c'est faire plusieurs choses, 70
- H / Conclusion, 72

### CHAPITRE IV. — L'acquisition du langage comme moyen d'adaptation — Approche psychologique, 77

- A / L'adaptation en biologie et en psychologie, 77
- B / Définition d'une psycholinguistique de l'adaptation, 81
  - 1. L'adaptation fonction essentielle du langage, 81
  - 2. Les différents types d'adaptation, 82
  - 3. Problèmes de norme et d'universalité, 83
  - 4. Une définition du langage «adaptation», 85
- C | Développement du langage et psycholinguistique de l'adaptation, 87
- 1. Développement psychologique et psycholinguistique de l'adaptation, 87
  - 2. Apprendre à parler pour s'adapter, 99
- D / Conclusion, 106

#### CHAPITRE V. - Définition et classification des demandes, 111

- A / Comment définir une demande?, 111
- B / Les critères externes de la demande, 112

#### C / Les catégories de demande, 115

- 1. Les formes de la demande, 115
- 2. La situation de communication de la demande, 122
- Bilan : vers une classification psychologique des formes de la demande, 124
- D / La demande et les autres actes de langage, 126
- E / Conclusion. Vers une classification multidimensionnelle des demandes, 129

### CHAPITRE VI. — La compréhension de la demande : le rôle de l'âge et de la situation de communication, 135

- A / Des niveaux de compréhension, 135
- B / Les formes de la demande comprises entre 2 et 10 ans, 136
  - 1. L'évolution de la compréhension, 136
  - 2. Les critères de compréhension, 137
- C / La variation de la compréhension en fonction de la situation de communication, 139
  - 1. Le rôle du contenu de la demande et de l'interlocuteur : le cas particulier des demandes de clarification, 139
  - Le rôle des caractéristiques de la situation et de la forme linguistique des énoncés, 141
  - Le rôle des caractéristiques du sujet : la comparaison d'enfants standards et mentalement retardés, 144
  - 4. Le rôle des caractéristiques du sujet : le cas des enfants apprenant une langue seconde, 145
- D / Discussion, 147

### CHAPITRE VII. — La production de la demande : le rôle de l'âge et de la situation de communication, 153

- A / Introduction, 153
- B / L'évolution des formes de la demande entre 2 et 10 ans, 154
- C / Les variations des formes de la demande en fonction de la situation de communication, 155
  - L'effet du contenu de la demande : le cas particulier des demandes de clarification, 156
  - 2. L'effet du contenu de la demande (action, information), 157
  - L'effet du contenu de la demande (droit, faveur) et de l'auditeur (supérieur, inférieur hiérarchique), 158
  - L'effet du contenu de la demande (action, information) et de l'auditeur (ami, ennemi), 158

- 5. L'effet de l'auditeur : adulte, enfant, père, mère, 162
- 6. L'effet de l'auditeur : sexe, popularité, quotient intellectuel, 163
- 7. L'effet du refus de l'interlocuteur, 164
- D / Discussion, 166
- Chapitre VIII. Les connaissances métapragmatiques : le rôle de l'âge, de la situation de communication et de la forme linguistique de la demande, 173
  - A / Savoir parler des demandes, 173
  - B / Définition des connaissances métapragmatiques, 175
    - Connaissances métapragmatiques et connaissances métalinguistiques, 175
    - 2. Connaissances métapragmatiques et degré de conscience, 176
    - 3. Connaissances métapragmatiques et utilisation de la demande, 179
  - C / Les connaissances métapragmatiques relatives au verbe DEMANDER, 181
  - D / Les connaissances métapragmatiques relatives à la demande, 182
    - 1. Des connaissances métapragmatiques tardives, 183
    - 2. Des connaissances métapragmatiques précoces, 184
  - E / Discussion, 190
- CHAPITRE IX. La production de la demande et des autres actes de langage : dialogues entre mères et filles, 193
  - A / Introduction, 193
    - 1. Objectifs généraux, 194
    - 2. Choix des interlocuteurs et hypothèses générales, 195
  - B / Méthode, 199
    - 1. Sujets, 199
    - 2. Procédure, 200
    - 3. Segmentation des productions, 201
    - 4. Codage des résultats, 204
  - C / L'analyse des résultats, 205
    - 1. La quantité de parole, 205
    - 2. Les actes de langage produits, 206
    - 3. La forme linguistique des actes de langage produits, 207
    - Comparaison des actes réalisés seuls et des actes associées à d'autres dans un même énoncé, 207
    - 5. La nature des connaissances, 209
  - D / Discussion, 209

Sommaire 9

Chapitre X. — Les formes de la demande chez l'enfant : conclusions et prospectives, 213

A / Introduction, 213

B / Quel est l'effet de la situation de communication?, 215

C / Quel est l'effet de l'âge?, 220

D | Les conséquences théoriques de l'effet de la situation de communication, 223

E / Pour finir, 228

BIBLIOGRAPHIE, 231

INDEX DES AUTEURS, 247

INDEX THEMATIQUE, 249



... A première apparence, il en résulte un désordre que les analyses précédentes savaient éviter. Mais ce « désordre » est sans doute le prix à payer pour parler vraiment du langage humain et non pas d'un langage idéal ou désincarné.

(Eluerd, 1985, Avant-propos)

### Préface

Pourquoi l'ouvrage de J. Bernicot aurait-il besoin d'une préface? Il a tout pour s'en passer. Son titre déjà, Les actes de langage chez l'enfant, montre sans équivoque qu'il ne s'agit pas d'une contribution de plus à propos des aspects formels de la langue chez

l'enfant.

Prendre à bras le corps, en psychologue, le concept d'acte de langage pour l'analyser dans ses composantes à partir du tri des écrits existants en se fixant pour objectif de le confronter à des conduites. il fallait bien qu'un jour ce fût tenté en langue française. C'est fait, c'est réussi, on en redemande. A quand la suite? En effet, de plusieurs points de vue ce livre constitue une introduction. Il correspond, en psycholinguistique, à une voie d'accès différente à la communication, à une méthodologie innovante apte à cerner les intentions communicatives et la dynamique des actes de langage. Cet aspect doit être particulièrement souligné, car il est difficile d'opérationnaliser proprement des intentions, des savoirs sous-jacents aux observables. Dialoguer introduit du désordre dans l'élégant agencement des productions verbales, désordre dû aux interactions entre interlocuteurs, aux gestes qu'ils s'obstinent à faire pour échanger. Pourtant, c'est bien cela communiquer. Les procédures expérimentales ingénieuses mises en œuvre ici cernent bien la communication. tout en étant, du point de vue méthodologique, rigoureuses et adaptées à l'objet étudié. Cette voie différente, J. Bernicot ne fait que participer à la tracer car elle est fort vivace, mais ailleurs. Le premier mérite de l'auteur est de mettre à disposition des lecteurs francophones, de manière ordonnée, la masse de réflexions et de données accumulées, essentiellement outre-Atlantique, en particulier sous l'impulsion de S. Ervin-Tripp. Le second mérite est d'avoir su intégrer, avec une maîtrise qu'il convient de saluer, l'approche abstraite des philosophes du langage et l'approche empirique qui seule est sus-

ceptible de valider les propositions d'ordre théorique.

L'ouvrage de J. Bernicot n'a pas non plus besoin d'encouragement pour retenir l'attention. En parcourir quelques pages suffit à fixer l'intérêt du lecteur potentiel. La rédaction est suffisamment agréable pour que l'on suive l'auteur dans des développements ardus. La structure est si bien pensée qu'idées et faits paraissent s'enchaîner de manière évidente. Il faut beaucoup de maîtrise pour donner pareille impression dans un domaine aussi complexe.

Alors pourquoi cette préface? Parce que Josie me l'a demandé... de manière très directe — et néanmoins efficace. Parce que c'est un honneur d'être — modestement — associé à cette belle contribution après avoir eu celui d'assister à la remarquablement rapide métamorphose du jeune chercheur en quête de sa voie en auteur internationnalement reconnu. Parce qu'après avoir soi-même contribué à semer le désordre on ne peut s'empêcher de montrer sa jubilation quand d'autres vont plus loin pour mieux comprendre la réalité du fonctionnement des conduites communicatives. Etudier le dialogue est d'autant plus complexe que les interactants participent avec passion au jeu de l'échange : ils se coupent la parole, font de faux départs, changent de référent pour y revenir. De quoi décourager les chercheurs les plus têtus, quand on y ajoute les intentions, c'est-àdire le jeu subtil impliqué dans l'entreprise de convaincre, la poursuite d'un enjeu dans le cadre de règles conventionnelles liées à la situation actuelle dont l'ignorance conduirait à l'échec et au rejet social...

M. Kail, dans l'élégante revue de question dont le titre est significatif: «L'évolution de la psycholinguistique: le retour en force du thème de la communication», définissait une troisième psycholinguistique, en citant Searle: «... l'objectif de l'utilisation du langage, c'est la communication. L'unité de la communication humaine par le langage est l'acte de parole de type illocutoire» (Searle, 1975, cité par Kail, 1985, p. 21).

Le présent ouvrage s'inscrit dans cette perspective qu'il illustre avec virtuosité. Celle-ci a eu du mal à se faire reconnaître, elle est loin encore d'avoir la place qu'elle devrait, de bon sens, occuper. Préface 15

Après la longue période de confusion complète entre langage et communication, la communication a enfin acquis le statut d'objet de recherche, de deux points de vue contemporains qui se sont ignorés mutuellement. L'un a consisté à considérer tel ou tel type d'unité linguistique dans la production ou la compréhension de message verbal. L'autre s'est attaché à considérer le contenu propositionnel dans la transmission de la référence. Si, des deux points de vue, on considère bien des actes de parole, seul est pris en compte l'aspect locutoire. L'intention des interlocuteurs et l'influence de celle-ci sur la forme et le contenu du message y sont ignorées. Or c'est bien ce qui meut les actants dans un échange et les conduit à se taire. Searle distingue cet aspect du précédent en désignant comme acte illocutoire le message dont l'intention est d'agir sur l'interlocuteur. C'est ce qui est considéré et opérationnalisé ici.

L'analyse du dialogue à visée référentielle et celle du dialogue à visée persuasive sont nécessairement complémentaires. Ce n'est pas encore réellement du dialogue qu'étudie J. Bernicot, il faut ménager des étapes dans l'approche de la complexité. Mais les données recensées ou amassées par elle sont autant de jalons pour armer l'approche des conversations naturelles ou contrôlées. Il faudra y considérer, bien sûr, encore les directifs mais aussi les autres types d'actes de langage. Il faudra aussi adopter une perspective comparative en considérant de jeunes enfants avant la maîtrise du langage de même que certains handicaps. Ces prolongements, J. Bernicot les envisage elle-même. Cet ouvrage est bien une introduction, y com-

pris pour elle.

Janine BEAUDICHON.

## Le langage, l'enfant et la situation de communication

#### A / Introduction

Dire, suggérer, signifier, affirmer, ordonner, conseiller, insinuer, évoquer, avertir, rapporter, annoncer, expliquer, raconter, décider, proposer, promettre, assurer, etc.... Par tous ces moyens on peut transmettre une information à autrui ou lui faire faire quelque chose. Ainsi, une même intention communicative peut être exprimée par différents énoncés, les uns étant plus adéquats que les autres dans une situation de communication donnée. Les deux exemples, présentés ci-dessous, illustre cette variation et ses conséquences sur l'attitude de l'interlocuteur.

⊳ Exemple 1 : énoncé de Clément (3 ans 5 mois) adressé à sa mère :

L'enfant : J'veux l'gros feutre bleu La mère : C'est pas pour les p'tits

▷ Exemple 2 : énoncé de Clément (3 ans 5 mois) adressé à sa mère (une roue de la voiture se déboîte souvent, il s'agit de la remettre en place) :

L'enfant: Ma voiture, elle est cassée La mère: Faut d'mander à papa L'enfant: Eh ben j'lui ait dit La mère: Eh ben c'est bien

L'enfant : Oui mais il a dit «on verra»

La mère : Eh ben tu vois

L'enfant : Oui mais quand il dit ça c'est qu'il fait pas

La mère : Donne j'vais l'faire

En d'autres termes, «on ne dit pas n'importe quoi, à n'importe qui, de n'importe quelle façon» (Beaudichon, 1982, p. 15). De plus l'intention, exprimée par un même énoncé varie aussi en fonction de la situation de communication.

Si l'observation de ce phénomène est banale et quotidienne. chez l'enfant comme chez l'adulte, sa description, comme d'une façon générale celle de l'utilisation du langage, est encore le plus souvent anecdotique et son explication reste mystérieuse sur bien des points. Cette variation des énoncés en fonction de la situation est vitale pour l'insertion sociale de l'enfant; il est donc important d'en dégager les mécanismes d'évolution et de fonctionnement. En effet, dès lors qu'il prononce ses premiers mots, l'enfant va devoir apprendre à communiquer avec son entourage dans des situations extrêmement variées : communiquer avec sa mère ou son père à la maison, communiquer avec les enseignants en milieu scolaire, communiquer avec ses pairs d'âge, communiquer avec des individus plus jeunes ou plus âgés que lui, communiquer en situation de face à face, communiquer au téléphone, etc... Dans toutes ces situations les règles de la communication varient, par exemple, en fonction des interlocuteurs, du thème, et du lieu de la conversation. Un énoncé parfaitement correct et pertinent pour exprimer une intention dans une situation donnée devient totalement incorrect ou étrange dans une autre situation.

La variation des énoncés en fonction de la situation ne fait pas ou peu l'objet des théories actuelles de l'acquisition et du fonctionnement du langage. On peut s'en étonner dans la mesure où ce phénomène, banal et vital pour chaque individu, présente un caractère de généralité: en effet, il concerne très certainement toutes les langues naturelles, et certaines langues artificielles comme les langages informatiques évolués.

On peut aussi se demander pourquoi les variations linguistiques n'ont pas bénéficié de la faveur des chercheurs et tenter de déterminer les conditions théoriques et expérimentales qui pourraient rendre cette étude possible.

#### B / Les raisons d'un manque d'intérêt

Une trentaine d'années de recherches intensives et fructueuses a permis de décrire avec précision les différentes étapes de l'évolution du langage avec l'âge. Le chapitre «Communication et langage» du manuel édité par Hurtig et Rondal (1984) dresse un bilan de ces recherches, illustré de nombreux schémas chronologiques. Le chapitre «La généralisation du codage : la fonction sémiotique et le langage» du manuel de Reuchlin (1979) fait apparaître de façon extrêmement claire les différentes conditions d'acquisition et de fonctionnement du langage : la maturation neurologique, le milieu socio-culturel, les différences entre les individus et l'éducation. Le rôle de ces différentes conditions a été évalué dans de nombreuses études. Si l'intervention de tous ces facteurs est généralement admise, le poids respectif accordé aux uns et aux autres varie en fonction des positions théoriques des auteurs. Pour la tendance empiriste, le langage est acquis grâce à une capacité générale d'apprentissage associatif (Richelle, 1976) et pour la tendance innéiste, grâce à l'intervention d'une structure spécialisée propre à l'homme (McNeill, 1970); pour la tendance constructiviste, le langage est acquis comme les autres fonctions cognitives grâce à l'activité du sujet et à ses échanges avec le milieu (Sinclair de Zwart, 1967; Bronckart, Kail et Noizet, 1983). Enfin, une tendance plus récente souligne le lien entre la socialisation de l'enfant et le développement du langage et de la communication (Oléron, 1979; Beaudichon, 1982).

Au-delà de leurs différences, les perspectives théoriques actuelles, et en particulier la position innéiste et constructiviste, ont en commun trois traits fondamentaux : l'unidimensionnalité, la linéarité et la généralité des modèles proposés. Ces modèles sont unidimensionnels parce que centrés, pour l'essentiel, sur les acquisitions grammaticales. Ils sont linéaires dans la mesure où ils envisagent le développement avec l'âge selon un axe simplicité-complexité : plus les enfants sont âgés plus ils comprennent et produisent des formes linguistiques complexes (négation, voix passive, subordonnée, etc.). Enfin, ces modèles sont généraux dans la mesure où ils englobent l'ensemble de l'acquisition et du fonc-

tionnement du langage : on considère qu'un modèle unique peut décrire le langage dans tous ces aspects.

Quelles variations peut prendre en compte un modèle unidimensionnel? Les éventuelles variations ne sont réalisées que sur une seule dimension : en l'occurrence, la grammaire. Ceci réduit considérablement les possibilités d'investigation et exclut du champ de recherche des variations portant par exemple sur l'aspect plus ou moins compréhensible, acceptable, poli ou conventionnel de l'énoncé.

Quelles variations peut prendre en compte un modèle linéaire? Lors d'un stade de développement donné, les variations sont réalisées au même niveau de complexité et sur la même dimension. Par exemple, soit l'énoncé Sujet-Verbe-Objet (SVO). Si la dimension considérée est la grammaire, l'énoncé S1V101 peut être remplacé par S2V202. Par contre, le passage de 01 à S2V202, ou de S1V101 à 02, c'est-à-dire du plus simple au plus complexe ou du plus complexe au plus simple, n'est pas théoriquement prévu au même niveau de développement.

Quelles variations peut prendre en compte un modèle général? Le propre d'un tel modèle général est de raisonner sur un sujet «moyen» dans une situation «moyenne». Sa logique exclut *a priori* la notion même de variation.

Les modèles unidimensionnels, linéaires et généraux apparaissent donc relativement faibles pour décrire et expliquer les variations des énoncés en fonction de la situation de communication. En conséquence, les recherches réalisées en trente ans ont peu traité, voire dans la plupart des cas ignoré ou, au pire, pas contrôlé, les variations du langage avec la situation de communication. Il reste donc à compléter ou à reformuler les modèles existants de façon à intégrer ces variations aussi bien en ce qui concerne le fonctionnement du langage que son évolution avec l'âge.

#### C / les conditions d'une tentative de théorisation

Les recherches sur le langage ont toujours rencontré de facon plus ou moins explicite le problème de l'interdisciplinarité, et ce problème n'est que plus aigu s'agissant des variations linguistiques.

Le rapport entre psychologie et linguistique, c'est-à-dire entre pensée et langage a connu trois grandes périodes (Reuchlin, 1979; Noizet, 1980; Caron, 1989). Lors de la première période de la psycholinguistique (entre 1950 et 1960), les psychologues se sont inspirés de la linguistique structurale, de la théorie de l'information et des théories béhavioristes de l'apprentissage. La seconde période (entre 1960 et 1970) est influencée, voire déterminée, par la linguistique chomskienne. Lors de la troisième période (entre 1970 et 1980), conscients des limites de la linguistique chomskienne, les chercheurs ont plutôt axé leurs recherches sur la sémantique que sur la syntaxe; on a alors réinséré le langage parmi les autres fonctions cognitives comme la perception, la mémoire et l'intelligence. Les psychologues ont cherché à montrer, en particulier pendant la deuxième et la troisième période, la validité psychologique des catégories linguistiques.

Le rapport entre psychologie et sociologie est illustré par les nombreux travaux inspirés des théories de Bourdieu et Passeron (1970) et de Bernstein (1975). Ils ont souvent conduit à assimiler très fortement fonctionnement psychologique et classes sociales, ou du moins à accentuer l'importance de l'individu comme mem-

bre d'un groupe social ou ethnique (Bourdieu, 1982).

Une nouvelle forme de rapport entre psychologie, linguistique et sociologie est à définir.

L'étude des variations linguistiques en fonction de la situation de communication se situe à l'intersection des recherches centrées sur la fonction de représentation du langage (pour l'analyse des caractéristiques formelles) et des recherches centrées sur sa fonction de communication (pour l'analyse des caractéristiques de la situation de communication). Actuellement, pour des raisons qui tiennent autant au développement historique des recherches qu'à leur organisation institutionnelle, les fonctions de représentation et de communication du langage sont étudiées indépendamment l'une de l'autre. En conséquence, on dispose de données concernant soit la forme des énoncés, soit leur contenu ou leur efficacité en fonction de la situation de communication.

Les recherches centrées sur la fonction de représentation fournissent un ensemble d'informations extrêmement riches sur l'évolution des capacités phonologiques, syntaxiques et sémantiques de l'enfant (cf. la synthèse et la discussion présentée par Bronckart, Kail et Noizet, 1983). Leur principe est d'appréhender comment un sujet idéal découpe le monde avec le langage, interagissant avec le monde physique ou à la rigueur avec un autre lui-même. Cette étude de cas très intéressante fut d'une grande valeur heuristique; elle ne permet cependant pas toujours de prédire le comportement linguistique d'un individu en situation réelle d'utilisation du langage. En effet, pour maîtriser le langage il ne suffit pas d'apprendre des règles formelles aussi complexes soient-elles, mais il faut aussi maîtriser certaines caractéristiques de la situation sociale.

Les recherches centrées sur la fonction de communication apportent à ce sujet un ensemble de données important. De plus, elles ont conduit à l'élaboration de schémas théoriques cohérents à propos de l'adaptation du discours à la situation sociale dans le cadre du développement psychologique de l'enfant (cf. par exemple Beaudichon, 1982). Cependant, ces recherches se sont généralement limitées à traiter le problème de l'évolution avec l'âge du contenu de la communication (quantité, qualité des informations transmises ou comprises) et de son efficacité en fonction de la situation sociale de communication.

En conséquence, malheureusement, les recherches centrées sur la représentation et celles centrées sur la communication ne peuvent pas fournir d'informations sur le lien entre forme linguistique et situation de communication. D'autre part, la prise en compte simultanée des deux fonctions relève d'un œcuménisme, à notre avis utopique (cf. chapitre II), qui contient des contradictions théoriques et méthodologiques trop fortes pour être heuristique.

Une nouvelle forme de rapport entre représentation et communication est à définir.

Seule la création d'une psycholinguistique de «quatrième type» succédant aux trois psycholinguistiques décrites par Reuch-

lin (1979) permettra l'étude des variations linguistiques en fonction de la situation de communication. Quelles seront les caracté-

ristiques de cette quatrième psycholinguistique?

Segui (1989) distingue la psycholinguistique orthodoxe (d'inspiration chomskienne) de la psycholinguistique non orthodoxe ou pragmatique (qui se différencie de la première par la prise en compte de la fonction communicative du langage). Il serait plus juste de parler des psycholinguistiques pragmatiques (au pluriel). En effet, les recherches qui ont en commun la prise en compte de la fonction de communication présentent par ailleurs des différences théoriques très importantes dont on ne mesure pas toujours les conséquences (cf. chapitre II). Les recherches déjà réalisées dans le courant pragmatique prennent leur inspiration dans la théorie de l'énonciation (Benveniste, 1966; 1970) et dans la philosophie du langage définie par Austin (1962) et Searle (1969). S'agissant de l'étude de la langue française et pour la psychologie du développement, cette perspective est, outre nos propres travaux, en particulier représentée par Hupet et Costermans (1983), Kail (1985a; 1990a), Bassano et Champaud (1987), Bronckart (1987), Feider et Saint-Pierre (1987), Vion et Colas (1987) et Comeau et Therrien (1988).

La quatrième psycholinguistique devra être pragmatique et devra représenter une rupture radicale par rapport aux présuppositions de base de la psycholinguistique orthodoxe.

En quoi consiste cette rupture? Le modèle proposé par Chomsky (1965) rend compte de la structure de la langue, c'est-àdire des connaissances grammaticales au sens strict. Il existe des tentatives pour essayer de rendre compte d'autres connaissances à propos du langage en restant dans le cadre de théorie de la grammaire générative. En particulier, Gordon et Lakoff (1971) ont tenté d'expliquer le phénomène qui consiste à «utiliser une phrase afin de transmettre le sens d'une autre phrase». Ils proposent d'ajouter simplement à la théorie générative des postulats de conversation pour obtenir des implications de conversation pertinentes pour une classe de contexte.

Si les objectifs initiaux de Gordon et Lakoff (1971) et de la psycholinguistique pragmatique peuvent sembler similaires, les points de vue théoriques fondamentaux en sont extrêmement différents.

Dans le cadre de la psycholinguistique pragmatique, on consi-

dère que produire un énoncé c'est adopter un comportement, réaliser des actes conformément à des règles complexes. Un acte de langage est défini par l'acte social intentionnellement posé par le locuteur lors de la production de son énoncé. Il s'agit de décrire et de théoriser les conventions extra-linguistiques qui régissent la production des énoncés. On distingue ce qui est dit de ce que cela veut dire, c'est-à-dire la forme de l'énoncé de la signification transmise.

Pour Gordon et Lakoff (1971), la prise en compte de la transmission de la signification est un «tout petit additif» à la théorie de la grammaire générative. Pour la quatrième psycholinguistique, l'explication de la transmission de la signification ne saurait être un additif quelconque, puisque c'est l'objet même d'une théorie du langage.

Une étude du rôle de la situation de communication ne peut pas faire l'économie d'une catégorisation des situations. Ce problème a fait l'objet de discussions et de prises de position différentes (cf. chapitre II et III). On considère que la proposition de la philosophie du langage et plus particulièrement de la théorie des actes de langage, à savoir : il existe un nombre fini d'actes de langage présentant des caractéristiques précises, est actuellement une solution correcte et heuristique à la catégorisation des situations. Cette solution passe par deux étapes. Il est tout d'abord nécessaire de déterminer des grandes catégories d'utilisation du langage. Ce sont les actes de langage définis par l'acte social intentionnellement réalisé par le locuteur en produisant un énoncé. A chaque grande catégorie d'utilisation pourra correspondre un modèle local de fonctionnement. La deuxième étape est liée aux paramètres qui définissent un acte de langage. Certains d'entre eux peuvent prendre des valeurs différentes : par exemple l'interlocuteur est plus ou moins familier ou coopératif, le locuteur désire s'approprier un objet plus ou moins intéressant ou précieux. Les caractéristiques des individus peuvent être d'ordre psychologique (par exemple amical ou hostile) ou d'ordre microsocial (par exemple familier ou étranger).

C'est le nombre limité de catégories d'utilisation du langage et la possibilité de variation des valeurs de certains paramètres pour chaque catégorie d'utilisation qui permet d'étudier de façon scientifique les variations des énoncés en fonction de la situation de

communication.

#### Bibliographie

- Abbeduto L., Davies B. et Furman L. (1988), The development of speech act comprehension in mentally retarded individuals and non retarded children, *Child Development*, 59, 1460-1472.
- Ackerman B. P. (1983), Children's judgements of the functional acceptability of referential communication in discourse context, *Journal of Child Language*, 10, 151-166.
- Ackerman B. P. (1985), Excuse inference modification in children and adults, Journal of Experimental Child Psychology, 39, 85-106.
- Amy G. et Vion M. (1986), Les indices de traitement des phrases clivées chez l'enfant, in C. Bonnet, J.-P. Caverni et J.-P. Codol (Eds), Jugement et langage, Bulletin de Psychologie, 38, 377-386.
- Anglin J.-M. (1976), Les premiers termes de références de l'enfant, in S. Ehrlich et E. Tulving (Eds), La mémoire sémantique, Bulletin de Psychologie, numéro spécial, 232-241.
- Anselmi D., Tomasello M. et Acunzo M. (1986), Young children's responses to neutral and specific contingent queries, *Journal of Child Language*, 13, 135-144.
- Armengaud F. (1985), *La pragmatique*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. «Que sais-je?».
- Astington J. W. (1988a), Children's production of commisive speech acts, Journal of Child Language, 15, 411-423.
- Astington J. W. (1988b), Children's understanding of the speech act of promising, *Journal of Child Language*, 15, 157-173.
- Astington J. W. (1989), Metapragmatics: children's conception of promising, in G. Conti-Ramsden et C. Snow (Eds), Children's language, vol. 7, Hillsdale, New Jersey, Laurence Erlbaum Associates.
- Austin J. L. (1962), How to do things with words, Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press. Traduction française (1969): Quand dire c'est faire, Paris, Editions du Seuil.
- Axia G. et Baroni M. R. (1985), Linguistic politeness at different age levels, Child Development, 54, 918-927.
- Bach K. et Harnish R. M. (1982), Linguistic communication and speech acts, Cambridge, Massachusetts, MIT Press.
- Bakhtine M. (1979), Esthétique de la création verbale, Paris, Nouvelle Revue Française, Gallimard.
- Baroni M. R. et Axia G. (1986), Attributing polite and impolite requests: children's comprehension of familiarity factor, Second European Conference on Developmental Psychology, Roma, Italy.

- Baroni M. R. et Axia G. (1989), Children's meta-pragmatic abilities and the identification of polite and impolite request, First Language, 9, 285-297.
- Bassano D., Champaud C. et Hickmann M. (1988), Statement modalities in reported speech by French children, Third European Conference on Developmental Psychology, Budapest, Hungary.
- Bassano D., Champaud C. et Hickmann M. (1989), Epistemic modality in French children discourse: certainty and uncertainty, *Conference of the Society for Research in Child Development*, Kansas City, Missouri, USA.
- Bassano D. et Champaud C. (1987), La fonction argumentative des marques de la langue, in C. Champaud et D. Bassano (Eds), Argumentation and psycholinguistics: developmental studies, special issue of the review Argumentation, 1, 175-199, Amsterdam, Reidel Publishing Company.
- Bastien C. (1986), Les psycholinguistiques? in C. Bonnet, J.-P. Caverni et J.-P. Codol (Eds), Jugement et langage, Bulletin de Psychologie, 38, 375-376.
- Bastien C. (1987), Schèmes et stratégies dans l'activité cognitive, Paris, Presses Universitaires de France.
- Bastien C. (1988), Les modèles en résolution de problèmes, in J.-P. Caverni, C. Bastien, P. Mendelsohn et G. Tiberghien (Eds), Psychologie cognitive: modèles et méthodes, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Bates E. (1976), Language and context: the acquisition of pragmatics, New York, Academic Press.
- Bates E. et Mac Whinney B. (1979), A functionalist approach to the acquisition of grammar, in E. Ochs et B. B. Schieffelin, *Developmental pragmatics*, New York, Academic Press.
- Beaudichon J. (1982), La communication sociale chez l'enfant, Paris, Presses Universitaires de France.
- Beaudichon J., Legros S. et Magnusson M. (1987), How can one operationalize the notion of regulation during the analysis of exchanges of referential messages? Conference of the Society for Research in Child Development, Baltimore, Maryland, USA.
- Beaudichon J., Legros S. et Vandromme L. (1989), La prise en charge du contrôle de la communication à visée instrumentale : aspects interpersonnels et intrapersonnels, *Enfance*, 42, 57-66.
- Beaudichon J., Verba M. et Winnykamen F. (1988), Interactions sociales et acquisition des connaissances chez l'enfant: une approche pluridimensionnelle, Revue internationale de psychologie sociale, 1, 129-142.
- Becker J. A. (1982), Children's strategic use of requests to mark and manipulate social status, in S. Kuczaj et D. Palermo (Eds), Language Development, vol. 2: Language, Though and Culture, Cambridge, England, Laurence Erlbaum Associates et Cambridge University Press.
- Becker J. A., Whitaker E. M. et Gesten E. L. (1989), Requests and rerequests in normal and emotionally disturbed children, University of South Florida, Department of Psychology, texte ronéoté.
- Benveniste E. (1966), Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard.
- Benveniste E. (1970), L'appareil formel d'énonciation du langage, Langages, 17, 12-18.
- Berko Gleason J. et Perlmann R. Y. (1985), Acquiring social variation in speech,

- in H. Giles and R. N. St. Clair (Eds), Recent advances in language, communication and social psychology, London, Laurence Erlbaum Associates.
- Bernard C. (1965), Introduction à l'étude de la médecine expérimentale, Paris, Flammarion. Réimpression de l'édition de 1865, Paris, J.-B. Baillère et Fils.
- Bernicot J. (1981a), Le développement des systèmes sémantiques de verbes d'actions, Paris, Monographies françaises de psychologie, CNRS.
- Bernicot J. (1981b), La connaissance des verbes par les enfants : une étude de BOIRE, MANGER et CROQUER entre 4 et 9 ans, Cahiers de Psychologie cognitive, 1, 453-479.
- Bernicot J. (1981c), L'étude des métaphores en psychologie expérimentale : problèmes théoriques et méthodologiques, Année psychologique, 4, 465-484.
- Bernicot J. (1984), Remarques sur l'expression linguistique de la signification des verbes par les enfants de 6 à 9 ans, Bulletin de Psychologie, 37, 313-324.
- Bernicot J. (1988), Request and politeness: metapragmatic skills in children, Third European Conference on Developmental Psychology, Budapest, Hungary.
- Bernicot J. (1990a), Etude développementale des actes de langage chez l'enfant, thèse pour le doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences humaines, Université René-Descartes - Paris 5, texte ronéoté.
- Bernicot J. (1990b), Conversations between three young children: what speech acts are performed and in what manner? *International Pragmatic Conference*, Barcelone, Spain.
- Bernicot J. (1991), French children's conception of requesting: the development of metapragmatic knowledge, *International Journal of Behavioral Develop*ment, 14, 285-304.
- Bernicot J., Comeau J. et Feider H. (1988), The pragmatic aspects of the mother-daughter's dialogue: a study of the effect of the interactive mother style, *Third European Conference on Developmental Psychology*, Budapest, Hungary.
- Bernicot J., Comeau J. et Feider H. (1989), Linguistic forms of speech acts in mother-child dyads, *Tenth Biennal Meetings of ISSBD*, Jyväskylä, Finland.
- Bernicot J. et Legros S. (1987a), Direct and indirect directives: what do young children understand? *Journal of Experimental Child Psychology*, 43, 346-358.
- Bernicot J. et Legros S. (1987b), La compréhension des demandes par les enfants de 3 à 8 ans : les demandes directes et les demandes indirectes non conventionnelles, *Cahiers de Psychologie cognitive*, 7, 267-293.
- Bernicot J. et Marcos H. (1986), The developmental evolution of requests: vocalizations, gestures and utterances, Second European Conference on Developmental Psychology Development: European Perspectives, Rome, Italy.
- Bernicot J. et Marcos H. (1989), How do children learn to say what they mean?

  Perspectives on the pragmatics of dialogic interaction in development, Conference of the Society for Research in Child Development, Kansas-City, Missouri,
- Bernicot J. et Marcos H. (1990), Le développement des formes prélinguistiques et linguistiques de la demande : adaptation à la situation sociale, Journal of Canadian Behavioural Science, 22, 236-253.
- Bernicot J. et Marhokhian A. (1988), La production des demandes par les enfants: le rôle de la nature de la demande et du statut de l'interlocuteur, Revue internationale de Psychologie sociale, 1, 391-407.

Bernicot J. et Marhokhian A. (1989), To ask ans insist after a refusal: how do 6-7-year-old children proceed? *International Journal of Psychology*, 24, 409-428.

Bernicot J., Sabeau-Jouannet E. et Van Der Straten A. (1984), De la communication gestuelle à la communication verbale : continuité et discontinuité, in M. Deleau (Ed.), Langage et communication à l'âge pré-scolaire, Rennes, Presses Universitaires de Rennes 2.

Bernstein B. (1975), Langage et classes sociales, Paris, Editions de Minuit.

Berrendonner A. (1981), Eléments de pragmatique linguistique, Paris, Editions de Minuit.

Bert-Erboul A. (1981), La notion de schéma dans les études sur la compréhension du langage, *Psychologie et Pédagogie*, 11, 44-65.

Bilmes J. (1975), Misinformation and ambiguity in verbal interaction: a Northern Thai example, Linguistics, 164, 63-75.

Bloom L., Rocissano L. et Hood L. (1977), Adult-child discourse: developmental interaction between information processing and linguistic knowledge, Cognitive Psychology, 8, 521-552.

Blum-Kulka S. (1987), Indirectness and politeness in requests: same or different? Journal of Pragmatics, 11, 131-146.

Bock J. K. et Hornsby M. E. (1981), The development of directives: how children ask and tell? *Journal of Child Language*, 8, 151-163.

Bourdieu P. (1982), Ce que parler veut dire, Paris, Fayard.

Bourdieu P. et Passeron J.-C. (1970), La reproduction, Paris, Editions de Minuit. Bramaud du Boucheron G. (1982), Le développement de la mémoire sémantique, Paris, Presses Universitaires de France.

Brédart S. et Rondal J.-A. (1982), L'analyse du langage chez l'enfant : les activités métalinguistiques, Bruxelles, Mardaga.

Bresson F., Marx C. H., Meyer F., Nuttin J., Osterrieth P.-A. et Piaget J. (1967), Les processus d'adaptation, Paris, Presses Universitaires de France.

Bronckart J.-P. (1977), Théories du langage: une introduction critique, Bruxelles, Mardaga.

Bronckart J.-P. (1983), la compréhension des structures à fonction casuelle, in J.-P. Bronckart, M. Kail et G. Noizet (Eds), *Psycholinguistique de l'enfant*: recherche sur l'acquisition du langage, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.

Bronckart J.-P. (1985), Fonctionnement du discours, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

Bronckart J.-P. (1987), Interactions, discours et significations, Langue française, 74, 29-49.

Bronckart J.-P., Kail, M. et Noizet, G. (1983), Psycholinguistique de l'enfant : recherche sur l'acquisition du langage, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.

Brown P. et Fraser C. (1979), Speech as a marker of situation, in K. R Scherer et H. Giles (Eds), Social markers in speech, Cambridge, Cambridge University Press et Paris, Maison des Sciences de l'Homme.

Bruner J. S. (1974), The organization of early skilled action, in M. P. M. Richards (Ed.), The integration of a child in a social world, Cambridge, Cambridge University Press.

Bruner J. S. (1983a), Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire, Paris, Presses Universitaires de France.

Bruner J. S. (1983b), The acquisition of pragmatic committents, in R. Michnick Golinkoff (Ed.), From prelinguistic to linguistic communication, Hillsdale, New-Jersey, Laurence Erlbaum Associates

Bruner J. S. (1984), Contextes et formats, in M. Deleau (Ed.), Langage et communication à l'âge pré-scolaire, Rennes, Presses Universitaires de Rennes 2.

Caron J. (1983), Les régulations du discours, Paris, Presses Universitaires de France.

Caron J. (1989), Précis de psycholinguistique, Paris, Presses Universitaires de France.

Caron-Pargue J. et Caron J. (1987), Toward a psycholinguistic approach of argumentative operators: the thinking «aloud» procedure, in F. H. Van Eemeren,
R. Grootendorst, J. A. Blair et C. A. Willard (Eds), Argumentation, perpectives and approaches, Dordrecht, Foris Publication.

Caron-Pargue J. et Caron J. (1989), Processus psycholinguistiques et analyse des verbalisations dans une tâche cognitive, Archives de Psychologie, 57, 3-32.

Carrell P. L. (1981a), Children's requests: a functionnal interactionnal analysis, Papers from the 1980 Mid-America Linguistics Conference.

Carrell P. L. (1981b), Children's understanding indirect requests: comparing child and adult comprehension, *Journal of child language*, 8, 329-345.

Cauzinille-Marmèche E. et Mathieu J. (1986), La simulation du fonctionnement cognitif à l'aide de système-expert, in C. Bonnet J.-M. Hoc et G. Tiberghien (Eds), Psychologie, intelligence automatique et artificielle, Bruxelles, Mardaga.

Cauzinille-Marmèche E. et Mathieu J. (1988), Concevoir des systèmes d'E.I.A.O. qui reposent sur une modélisation du fonctionnement cognitif de l'élève, Technologie, Idéologie, Pratiques 2, 85-116.

Caverni J.-P. (1988), Psychologie de l'expertise, Psychologie française, 33.

Champaud C. et Bassano D. (1987), Argumentative and informative functions of French intensity modifiers «presque» (almost), «à peine» (just, barely), and «à peu près» (about): an experimental study of children and adults. Cahiers de Psychologie cognitive, 7, 605-631.

Chomsky C. S. (1969), The acquisition of syntax in children from 5 to 10, Cambridge, MIT Press.

Chomsky C. S. (1982), "Ask" and "tell" revisited: a reply to Warden, Journal of Child Language, 10, 667-678.

Chomsky N. (1965), Aspect of the theory of syntax, Cambridge, MIT Press.

Clancy P. M. (1986), The acquisition of communicative style in Japenese, in B. B Schieffelin et E. Ochs (Eds), Language socialization across cultures, New York, Cambridge University Press.

Clark E. V. (1973), What's in the word? On the child's acquisition of semantics in his first language, in T. E. More (Ed.), Cognitive development and the

acquisition of language, New York, Academic Press.

Clark E. V. (1978), Awareness of language: some evidence what children say and do, in A. Sinclair et R. Jarvella et W. Levelt (Eds), The child's conception of language New York, Springer Verlag.

Clark H. H. (1979), Responding to indirect speech acts, Cognitive Psychology, 2, 430-477.

Clark H. H. et Lucy P. (1975), What is meant from what is said: a study in con-

- versationally conveyed request. Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior, 14, 56-72.
- Clark H. H. et Murphy G. L. (1983), La visée vers l'auditoire dans la signification et la référence, in J.-F. Le Ny et W. Kintsch (Eds), Langage et compréhension, Bulletin de Psychologie, 35, 768-776.
- Clark H. H. et Schunk D. H. (1980), Polite responses to polite requests, Cognition, 8, 11-143.
- Comeau J. et Therrien M. C. (1988), Conversational exchange between a 5-to-6-year old and the mother in a playroom situation, in M. A. K. Halliday, J. Gibbons et H. Nicholas (Eds), Selected papers from the 1987 AILA Congress, New York, John Benjamins.
- Cometa M. S. et Eson M. E. (1978), Logical operations and metaphor interpretation: a piagetian model, Child Development, 49, 649-59.
- Cook Gumpertz J., Corsaro W. A. et Streek J. (1986), Children's worlds and children's language, Berlin, New York, Mouton De Gruyter.
- Corsaro W. A. (1977), The clarification request as a feature of adult interactive styles with young children, *Language in Society*, 6, 183-207.
- Cosnier J. (1982), Communications et langages gestuels, in J. Cosnier J. Coulon, A. Berrendonner et C. Orecchioni (Eds), Les voies du langage, Paris, Dunod.
- Cosnier J. et Kerbrat-Orecchioni C. (1987), Décrire la conversation, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- Cossete R. et Comeau J. (1987) Les habiletés pragmatiques d'enfants de 5 à 12 ans dans une situation de requête à négocier, in G. Gagné et al. (Eds), Selected papers in mother tongue education, Dordrecht-Holland, Foris Publication.
- Culioli A. (1968), La formalisation en linguistique, Cahiers pour l'analyse, 9, 106-117.
- Culioli A. (1973), Sur quelques contradictions en linguistique, Communications, 20, 83-90.
- D'Andrade R. G. et Wish M. (1985), Speech act theory in quantitative research on interpersonnal behavior, *Discourse Processes*, 8, 229-259.
- Dale Ph. (1980), Is early pragmatic development measurable? Journal of Child Language, 7, 1-12.
- Darwin C., L'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la lutte pour l'existence dans la nature, Paris, Schleicher Frères (Traduction de Ed. Barbier sur l'édition anglaise définitive de 1859).
- Deleau M. (1985), De l'interaction à la communication, in G. Noizet, D. Bélanger et F. Bresson (Eds), La communication, Paris, Presses Universitaires de France.
- Deleau M. (1987), Communication et développement des conduites sémiotiques chez le jeune enfant, doctorat d'Etat, Université de Paris 8-2, Saint Denis, texte ronéoté.
- Deleau M. (1988), Interaction, imitation et communication non verbale du nourrisson, Psychologie française, 33, 37-44.
- Deleau M. (1990), Les origines sociales du développement mental, Paris, Armand
- Doise W. (1985), Social regulation in cognitive development, in A. N. Hinde, J. Perret-Clermont et J. Stevenson-Hinde (Eds), Social relationship and cognitive development, Oxford, Clarendon Press.

Dore J. (1974), A pragmatic description of early language development, Journal of Psycholinguistic Research, 4, 343-350.

Dore J. (1975), Holophrases, speech acts, and language universals, Journal of Child Language, 2, 21-40.

Dore J. (1979), Conversationnal acts and the acquisition of language, in E. Ochs et B. B. Shieffelin (Eds), Developmental pragmatics, New York, Academic Press.

Ducrot O. (1972), Dire et ne pas dire, Paris, Hermann.

Ducrot O. (1984), Le dire et le dit, Paris, Editions de Minuit.

Ehrlich S. (1972), La capacité d'appréhension verbale, Paris, Presses Universitaires de France.

Elrod M. M. (1983), Young children's responses to direct and indirect directives, *Journal of Genetic Psychology*, 143, 217-227.

Eluerd R. (1985), La pragmatique linguistique, Paris, Nathan.

Erpicum D. et Pagé M. (1986), Dimension de l'interaction dans une conversation, Montréal, Editions de l'Université de Montréal.

Erpicum D., Maas K., Pagé M., Richard C., Roberge D. et Tobin B. (1981), Conversation et interaction, Montréal, Editions de l'Université de Montréal.

Ervin-Tripp S. (1976) Is sybil there?: the structure of some american directives, Language and Society, 5, 25-66.

Ervin-Tripp S. (1977), Wait for me roller skate, in S. Ervin-Tripp et C. Mitchell-Kernan (Eds), Child Discourse, New York, Academic Press.

Ervin-Tripp S. (1990), Context and complexity in child language: the development of temporal and causual subordination according to discourse and speech acts contexts, *International Pragmatic Conference*, Barcelone, Spain.

Ervin-Tripp S. et Gordon D. P. (1985), The development of requests in R. L Schiefelbusch (Ed.), Communicative competence: Acquisition and intervention, Beverley Hills, College Hills Press.

Ervin-Tripp S. et Miller W. (1977), Early discourse: some questions about questions, in M. Lewis et L. Rosenblum (Eds), Interaction, conversation and the development of language, New York, Wiley.

Ervin-Tripp S. et Mitchell-Kernan C. (1977), Child Discourse, New York, Academic Press.

Ervin-Tripp S., O' Connor M. C. et Rosenberg J. (1982), Language and power in family, in C. Kramerae et M. Schultz (Eds), Language and Power, Urbana-Champain, University of Illinois Press.

Ervin-Tripp S., Strage A., Lampert M. et Bell N. (1986), Understanding requests, Département de Psychologie, *Linguistics*, 25, 107-043.

Fayol M. (1988), Compréhension, production, contrôle et régulation du langage, Colloque Annuel de la Société Française de Psychologie, Dijon.

Fayol M. et Monteil J.-M. (1988), The notion of script: from general to developmental and social psychology, Cahiers de Psychologie Cognitive, 8, 335-361.

Feider H. et Saint-Pierre M. (1987), Etude psycholinguistique des capacités pragmatiques du langage chez les enfants de 5 à 6 ans, Revue Québécoise de Linguistique, 16, 163-187.

Francis H. (1979), What does the child means? A critique of the "functional" approach to language acquisition, *Journal of Child Language*, 6, 201-210.

- François F. (1968), Le langage et ses fonctions, in A. Martinet (Ed.), Le langage, Paris, Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard.
- François F. (1978), Eléments de linguistique appliquée à l'étude du langage de l'enfant, Paris, Editions J.-B. Baillère.
- François F. (1980), Conduites langagières et sociolinguistique scolaire, Languages, 59.
- François F. (1987), Actes de langage et dialogue chez l'enfant, in Actes scientifiques du Congrès international d'Orthophonie, F.N.O, 38-52.
- François F. (1989), Langage et pensée : dialogue et mouvement discursif chez Vygotski et Bakhtine, *Enfance*, 42, 39-48.
- François F., Hudelot C. et Sabeau-Jouannet E. (1984), Conduites linguistiques chez le jeune enfant, Paris, Presses Universitaires de France.
- Furrow D. et Lewis S. (1988), The role of the initial utterance in contingent query sequences: its influence on responses to requests to clarification, *Journal of Child Language*, 14, 467-479.
- Garitte C. (1989), Réciprocité des perpectives dans la conversation d'enfants, Connexions, 53, 91-102.
- Garvey C. (1974), Some properties of social play, Merril Palmer Quartely, 20, 164-180.
- Garvey C. (1975), Request and response in children speech, Journal of Child Language, 2, 41-63.
- Garvey C. (1977), The contingent query: a dependant act in conversation, in M. Lewis et L. Rosenblum (Eds), Interaction, conversation and the development of language, New York, Wiley.
- Gentner D. (1978), On relational meaning, Child Development, 49, 988-998.
- Gentner D. (1988), Metaphor and structure mapping: the relational shift, Child Development, 59, 47-59.
- Gibbs R. W. (1979), Contextual effects in in understanding indirect requests, Discourse Processes, 2, 1-10.
- Gibbs R. W. (1981), Your wish is my command: convention and context in interpreting indirect requests, Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior, 20, 431-444.
- Goffman E. (1974), Les rites d'interaction, Paris, Editions de Minuit.
- Gombert J. E. (1986), Le développement métalinguistique : le point de la recherche Revue de Linguistique appliquée, 62, 5-25.
- Gombert J. E. (1987), Are young children's speech adaptations conscious or automatic? A short theoretical note, *International Journal of Psychology*, 22, 375-382.
- Gombert J. E. (1990), Le développement métalinguistique, Paris, Presses Universitaires de France.
- Gordon D. P. et Ervin-Tripp S. (1984), The structure of children's requests? in R. L. Schiefelbusch et J. Pickar (Eds), The acquisition of communicative competence, Baltimore, University Park Press.
- Gordon D. et Lakoff G. (1971), Conversational postulates, Paper from the Seventh Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society, Chicago. Traduction française (1973) in Langages, 8 (30), 32-54.
- Grenfield P. M. (1980), Toward an operational and logical analysis of intentiona-

lity: the use of discourse in early child language, in D. R. Olson (Ed.), The social foundations of language and thought, New York, Norton and Co.

Grice P. H. (1979), Logique et conversation, Communications, 30, 57-72.

Grize J. B. (1983), Opérations et logique naturelle, in M. J. Borel, J. B. Grize et D. Miéville (Eds), *Essai de logique naturelle*, Berne, Peter Lang.

Grunig B. N. (1981), Plusieurs pragmatiques: dans le champ pragmaticoénonciatif, DRALV, 25, 101-118.

Gueniffey Y. et Trognon A. (1986), L'intelligence artificielle, un outil pour l'étude des conversations, in C. Bonnet, J. M. Hoc et G. Tiberghien (Eds), Psychologie, intelligence automatique et artificielle, Bruxelles, Mardaga.

Guiraud P. (1968), Langage et théorie de la communication, in A. Martinet (Ed.), Le langage, Paris, Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard.

Halliday M. A. K. (1975), Learning how to mean: an exploration in the development of language, London, Arnold.

Halliday M. A. K. (1978), Language and social semiotic, London, Arnold.

Halliday M. A. K. (1985), An introduction to functionnal grammar, London, Arnold.

Hickmann M. (1985), Metapragmatics in child language, in E. Mertz et R. Parmentier (Eds), Semiotic mediation: sociocultural and psychological perspectives, New York, Academic Press.

Hickmann M. (1987), Social and functional approaches to language and thought, London, Academic Press.

Hickmann M., Hendrix H. et Liang J. (1989), A crosslinguistic study of cohesion in children's narrative: the introduction of referents *Tenth Biennal Meetings* of *ISSBD*, Jyväskylä, Finland.

Hickmann M., Kail M. et Roland F. (1989), The referential organization of children's narrative discourse as a function of mutual knowledge, Conference of the Society for Research in Child Development, Kansas-City, Missouri, USA.

Horman H. (1983), Les déterminants latents de la compréhension, in J.-F. Le Ny et W. Kintsch (Eds), Langage et compréhension, Bulletin de Psychologie, 35, 741-748.

Hupet M. et Costermans J. (1983), Et que ferons nous du contexte pragmatique de l'énonciation, in J.-F. Le Ny et W. Kintsch (Eds), Langage et compréhension, Bulletin de Psychologie, 35, 759-766.

Hurtig M. et Rondal J. A. (1984), Introduction à la psychologie de l'enfant, tome 2, Bruxelles, Mardaga.

Jackobson R. (1963), Essais de linguistique générale, Paris, Editions de Minuit.James S. (1978), The effect of the listener age and situation on the politeness of children's directives, Journal of Psycholinguistic Research, 7, 307-317.

Johnson C. E. (1980), Contingent query: the first chapter, in H. Giled W. P. Robinson et Smith (Eds), Language: social psychological perspectives, Oxford, Pergamon Press.

Kail M. (1978), La compréhension des présuppositions chez l'enfant, Année Psychologique, 78, 425-444.

Kail M. (1979), Compréhension de SEUL, MEME, AUSSI chez l'enfant, in P. Oléron (Ed.), La compréhension du langage, Bulletin de psychologie, numéro spécial, 763-771.

- Kail M. (1983a), L'acquisition du langage repensée : les recherches interlangues (1), Année psychologique, 83, 225-258.
- Kail M. (1983b), L'acquisition du langage repensée : les recherches interlangues (2), Année Psychologique, 83, 561-596.
- Kail M. (1983c), La coréférence des pronoms: pertinence de la stratégie des fonctions parallèles, in J.-P. Bronckart, M. Kail et G. Noizet (Eds), Psycholinguistique de l'enfant: recherche sur l'acquisition du langage, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.
- Kail M. (1985a), Codage mnémonique d'opérateurs présuppositionnels et argumentatifs. Etude chez l'enfant et chez l'adulte, in J. Bideaud et M. Richelle (Eds), Psychologie développementale, Bruxelles, Mardaga.
- Kail M. (1985b), L'évolution de la psycholinguistique : le retour en force du thème de la communication, in G. Noizet, D. Bélanger, et F. Bresson (Eds), La communication, Paris, Presses Universitaires de France.
- Kail M. (1986), The development of sentence interpretation strategies from a cross-linguistic perpective, in C. Pfaff (Ed.), First and second language acquisition processes, Cambridge, New Burry House Publication.
- Kail M. (1990a), Cue validity, cue cost and processing types in French sentence comprehension, in B. MacWhinney and E. Bates (Eds), Cross-linguistic studies of sentence processing, Cambridge, Cambridge University Press, à paraître.
- Kail M. (1990b), Review on Clark's chapter "The acquisition of Romance" in D. Slobin, Journal of Child Language, 15, à paraître.
- Kail M. et Charvillat A. (1988), Local and topological processing in sentence comprehension by French and Spanish children, *Journal of Child Language*, 15, 637-662.
- Kail M. et Weissenborn J. (1984), A developmental cross-linguistic study of adversative connective: French «mais» and German «aber/sonder», Journal of Child Language, 11, 143-158.
- Karmiloff-Smith A. (1979), A functional approach to child language, Cambridge, Cambridge University Press.
- Karmiloff-Smith A. (1986), From meta-process to conscious access: evidence from chilfren's metalinguistic and repair, Cognition, 23, 95-147.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1980), L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin.
- Kirsch K. (1983), The use of directives as indication of status among preschool children, in S. Fine et R. O. Freedle (Eds), Developmental issues in discourse, Norwood, New Jersey, Ablex Publishing Coorporation.
- Kreckle M. (1981), Communicative acts and shared knowledge in natural discourse, London, Academic Press.
- Kuczaj S. A. et Barrett, M. D. (1986), The development of word meaning: progress in cognitive development research, Berlin, New York, Springer Verlag.
- Kyratzis A. (1990), Pragmatic factors in children's causal expressions International Pragmatic Conference, Barcelone, Spain.
- Labov W. et Fanshel D. (1977), Therapeutic discourse: psychotherapy as conversation, New York, Academic Press.
- Lakoff G. et Johnson M. (1985), Les métaphores dans la vie quotidienne, Paris, Editions de Minuit.

Lallemand S. (1975), «Têtes en loques»: insultes et pédagogie chez les Mosi, Cahiers d'Etudes africaines, 60, 649-667.

Littré E. (1974), Dictionnaire de la langue française, Chigago, Encyclopaedia Britannica. (Première édition du Littré : 1877).

MacWhinney B. et Bates E. (1990), Cross-linguistic studies of sentence processing, Cambridge, Cambridge University Press, à paraître.

Marcos H. (1983), Rôle du partenaire adulte dans la genèse de la communication: les principaux courants théoriques, *International Journal of Psychology*, 18, 507-538.

Marcos H. (1987), Communicative functions of pitch range and pitch direction in infants, Journal of Child Language, 14, 225-268.

Marcos H. (1989), The adaptation of request behaviors to the social situation in infants, *Tenth Biennal Meetings of ISSBD*, Jyväskylä, Finland.

Marcos H. et Pezé A. (1989), Adaptation de la demande à la situation sociale chez le bébé, Revue internationale de Psychologie sociale, 2, 37-49.

McNeill D. (1970), The acquisition of language, New York, Harper.

Melot A. M. (1990), les processus de contrôle dans la résolution de tâches complexes : développement et acquisition, Bulletin de Psychologie, 44, 138-146.

Moreau M.-L. et Richelle, M. (1982), L'acquisition du langage, Bruxelles, Mardaga.

Morris C. (1955), Signs language and behavior, New York, George Braziller, Inc.
Mugny G. (1985), Psychologie sociale du développement cognitif, Berne, Peter Lang.

Nelson K. (1974), Concept, word and sentence: interrelations in acquisition and development, Psychological Review, 81, 267-285.

Newcombe N., et Zaslow M. (1981), Do 2 1/2-year-olds hint? A study of directives forms of 2 1/2-year-old-children to adults, *Discourse Processes*, 4, 239-252.

Noizet G. (1980), De la perception à la compréhension du langage, Paris, Presses Universitaires de France.

Ochs E. et Shieffelin, B. B. (1979), Developmental pragmatics, New York, Academic Press.

Oléron P. (1979), L'acquisition du langage, Paris, Presses Universitaires de France.

Oléron P. et Legros S. (1984), Déterminants cognitifs dans l'attribution de coréférence du pronom personnel avec «DIRE» et «DEMANDER», Cahiers de Psychologie cognitive, 4, 573-600.

Olson D., et Hildyard A. (1981), Assent and compliance in children's language, in W. Dickson (Ed.), Children's oral communication skills, New York, Academic Press.

Orthony A., Shallert D. L., Reynolds R. C. et Antos S. J. (1978), Interpreting metaphors and idioms: some effects of context on comprehension, *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 17, 465-477.

Peirce C. S. Traduction et commentaire de G. Deledalle (1978), Ecrits sur le signe, Paris, Editions du Seuil.

Pelligrini A. D., Brody G. H. et Siegel I. E. (1985), Parent's teaching strategies with their children: the effect of parental and child status variables, *Journal* of Psycholinguistic Research, 14, 509-521. Pelligrini A. D., Brody G. H. et Stoneman Z. (1987), Children's conversational competence with their parents, *Discourse Processes*, 10, 93-106.

Piaget J. (1967), Biologie et connaissance, Paris, Gallimard.

Plante P. (1988), Déredec, atelier de programmation pour l'analyse et la modélisation de systèmes symboliques, Centre d'analyse de textes par ordinateur, Université du Québec à Montréal, document ronéoté.

Pratt C. et Nesdale A. R. (1984), Pragmatic awareness in children, in W. E. Tunmer, C. Pratt et M. L. Herrimann (Eds), Metalinguistic awareness in children, Berlin, Springer-Verlag.

Rabain-Jamin J. (1989), Culture and early social interactions. The example of mother-infant object play in African and native French families, European Journal of Psychology of Education, 2, 295-305.

Rappaport Liebing C. (1988), Means to end: children's knowledge of directives during the elementary school years, Discourse Processes, 11, 79-99.

Read B. et Cherry L. J. (1978), Preschool production of directives forms, Discourse Processes, 1, 233-245.

Récanati F. (1981), Les énoncés performatifs : contribution à la pragmatique, Paris, Editions de Minuit.

Reuchlin M. (1979), Psychologie, Paris, Presses Universitaires de France.

Richelle M. (1976), L'acquisition du langage, Bruxelles et Liège, Dessart et Mardaga.

Rosh E. (1976), Classifications d'objets du monde réel : origine et représentation dans la cognition, in S. Ehrlich et E. Tulving (Eds), La mémoire sémantique, Bulletin de Psychologie, numéro spécial, 242-250.

Roulet E. (1987), L'articulation du discours en français contemporain, Berne, Peter Lang.

Sanford A. J. et Garrod, S. C. (1981), Understanding written langage, Explorations in comprehension beyond sentence, Chichester, John Wiley and Sons.

Saussure F. (1960), Cours de linguistique générale, Paris, Payot (Première édition: 1916).

Schank R. C. (1980), Language and memory, in D.A. Norman (Ed.), Perpective on cognitive science, Hillsdale, New-Jersey, Laurence Erlbaum Associates

Schank R. C. et Abelson R. P. (1977), Scripts, plan, goals and understanding, Hillsdale, New-Jersey, Laurence Erlbaum Associates.

Schneuwly B. et Bronckart J.-P. (1985), Vygotski aujourd'hui, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

Schultz T. R. et Robillard J. (1980), The development of linguistic humour in children: incongruity throught rule violation, in P. E. MacGhee et A. J. Chapman (Eds), Children's humour, New York, John Wiley.

Searle J. R. (1969), Speech acts, Cambridge, Cambridge University Press. Traduction française, (1972), Les actes de langage, Paris, Hermann.

Searle J. R. (1979), Expression and meaning, Cambridge, Cambridge University Press. Traduction française. (1982), Sens et expression, Paris, Editions de Minuit. Searle J. R. (1980), The intentionality of intention and action, Cognitive Science,

4, 47-70.

Searle J. R. et Vanderveken, D. (1985), Foundations of illocutionary logic, Cambridge, Cambridge University Press.

Segui J. (1986), The role of context in language processing: when and how? Cahiers de Psychologie cognitive, 2, 175-186.

Segui J. (1989), Psycholinguistique sans linguistique: un pari perdu, in J.-P. Codol et A. Tête (Eds), Psychologie cognitive: questions vives, Bulletin de Psychologie, 62, 504-512

Sell M. A. et Rice, M. L. (1988), Girl's excuses: listener, severity of violation, and developmental effects, *Discourse Processes*, 11, 357-371.

Shatz M. (1978), Children's comprehension of their mother's directives, Journal of Child Language, 5, 39-46.

Shatz M. (1981), Learning the rules of the same: four view of the relation between grammar acquisition and social interaction, in W Deutsch (Ed), The child's construction language, New York, Academic Press.

Sinclair A. (1986), Children's ideas about the form and function of question, in F. Lowenthal et F. Vandamme (Eds), Pragmatics and Education, New York, Plenum Press.

Sinclair de Zwart H. (1967), Acquisition du langage et développement de la pensée : sous-système linguistiques et opérations concrètes, Paris, Dunod.

Snow C., Perlmann R. Y. et Nathan D. (1987), Why routines are different: toward a multiple-factors model of the relation between input and language acquissition, in K. Nelson et A Van Kleeck (Eds), Children's language, vol. 6. Hillsdale, New-Jersey Laurence Erlbaum Associates.

Spekman N. J. et Roth, F. (1985), Children's comprehension and production of directives forms, Journal of Psychol in guistic Research, 14, 331-349.

Steffensen M. (1977), Satisfying inquisitive adults: some simple methods of answering yes/no questions, *Journal of Child Language*, 5, 221-236.

Suzuki R. (1989), The role of scripts in the acquisition of Japenese directives: a case study, University of Southern California, Department of Linguistics, document ronéoté.

Tanz C. (1983), Asking children to ask: an experimental investigation of the pramatics of relayed questions, *Journal of Child Language*, 10, 187-194.

Tessier R., Pilon N. et Fecteau D. (1985), Etude méthodologique d'un instrument de mesure de conduites de contrôle parental : fiabilité et validité de construit, Revue canadienne des Sciences du Comportement, 17, 63-73.

Tfouni L. V. et Klatzki R. (1983), A discourse analysis of deixis: pragmatic, cognitive and semantic factors in the comprehension of «this», «here», and «there», Journal of Child Language, 10, 123-133.

Trognon A. (1989), Usage de l'analyse de la conversation, *Verbum*, 2, 133-150. Trognon A., et Rétornaz A. (1989), Clinique du rationnel: psychologie cognitive et analyse des conversations, *Connexions*, 53, 69-90.

Van der Straten A. (1986), A propos de signes gestuels chez l'enfant, Enfance, 2-3, 189-207.

Van der Straten A. (1990), Parents-bébés, premiers gestes-premiers mots. Etude sur la communication précoce, thèse pour le Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines, Université René Descartes-Paris 5, texte ronéoté.

Vendler Z. (1972), Res cogitans: an essay in rational psychology, Ithaca, NY, Cornell University Press.

Verschueren J. (1987), Pragmatics as a theory of linguistic adaptation, Working Document n° 1 of International Pragamatics Research Association. Verschueren J. (1991), Pragmatics as a theory of linguistic adaptation, Amsderdam and Philadelphia, John Benjamins, à paraître.

Vignaux G. (1988), Le discours acteur du monde, Paris, Ophrys.

Vion M. (1989), Question de spécificité, in J.-P. Codol et A. Tête (Eds), Psychologie cognitive: questions vives, Bulletin de Psychologie, 62, 516-519.

Vion M. et Colas A. (1987), La présentation du caractère ancien et nouveau d'une information en français: étude génétique, Archives de Psychologie, 55, 243-264.

Vosniadou S. (1987), Children and metaphors, Child Development, 58, 870-885.

Vosniadou S., Ortony A., Reynolds R. E. et Wilson P. T. (1984), Sources of difficulty in the young child's understanding of metaphorical language, *Child Development*, 55, 1588-1606.

Vygotski L. S. (1978), Mind in society, The development of higher psychological processes, Cambridge, Harvard University Press.

Vygotski L. S. (1981), The genesis of higher mental functions, in J. W. Wersch (Ed.), The concept of activity in Soviet psychology, Armonk, Sharpe.

Vygotski L. S. (1985), Pensée et langage, Paris, Editions Sociales de France.
Warden D. (1981), Children's understanding of ask and tell, Journal of Child Language, 8, 139-149.

Warden D. (1986), How to tell if children can ask, Journal of Child Language, 13, 421-428.

Werkhofer K. T. (1988), Politeness in social action: a developmental view *Third European Conference on Developmental Psychology*, Budapest, Hungary.

Wilckelgren W. A. (1981), Human learning and memory, Annual Review of Psychology, 32, 21-52.

Wilkinson L.C, Wilkinson A.C, Spinelli F, et Chiang C. P. (1984) Metalinguistic knowledge of pragmatic rules in school age children, *Child Development*, 55, 2130-2140.

Wilkinson L. C., Calculator S. et Dollaghan C. (1982), Ya wanna trade-Just for awhile: children's requests and responses to peers, *Discourse Processes*, 5, 161-176.

Winer E., Rosenstiel A. K. et Gardner H. (1976), The development of metaphoric understanding, *Developmental Psychology*, 12, 289-297.

Winnykamen F. (1990), Apprendre en imitant? Paris, Presses Universitaires de France.

Wooton A. J. (1981a), The management of grantings and rejections by parents in requests sequences. Semiotica, 37, 39-59.

Wooton A. J. (1981b), Some aspects of children's use of "Please" in request 'sequences, *Journal of Pragmatics*, 5, 511-523.

Zadeh L. A., Fu, K. S., Tanaka, K. et Shimura, M. (1975), Fuzzy sets and their applications to cognitive and decision processes, New York, Academic Press.



## Index des auteurs

Abbeduto L., 144-145.
Abelson R.P., 26, 87, 96-98.
Ackerman B.P., 141, 143, 219.
Acunzo M., 139.
Amy G., 47.
Anglin J.M., 40.
Anselmi D., 139.
Antos S.J., 64, 150.
Armengaud F., 53.
Astington J.W., 191, 194, 219.
Austin J.L., 23, 53, 57-58, 61, 66-67, 117.
Axia G., 117, 119-120, 164,

166, 168-169, 182-184, 187,

189. Bach K., 106-109. Bakhtine M., 71. Baroni M.R., 117, 119-120, 164, 166, 168-169, 182-184, 187, 189. Barrett M.D., 41, 181. Bassano D., 23, 49. Bastien C., 43, 228. Bates E., 45-47, 182-184, 187. Beaudichon J., 19, 22, 70, 80, 87, 105, 153, 226-228. Becker J.A., 154, 216-217. Bell N., 145-146, 149, 151. Benveniste E., 23, 47-48. Berko Gleason J., 118.

Bernard C., 38. Bernicot J., 25-27, 39, 41, 64, 66, 69, 120, 123, 129, 138, 141, 143, 148-149, 151, 159, 165, 168-169, 182, 184, 187, 190, 192-193, 203, 205, 224. Bernstein B., 21. Berrendonner A., 33, 57. Bert-Erboul A., 96. Bilmes J., 84. Bloom L., 156. Blum-Kulka S., 192. Bock J.K., 181. Bourdieu P., 21. Bramaud du Boucheron G., 39. Brédart S., 175. Bresson F., 77. Brody G.H., 196-197. Bronckart J.P., 19, 22-23, 37, 48-49, 65, 91, 176. Brown P., 32-33. Bruner J.S., 26, 36-37, 52, 87, 92-96, 98-99, 113, 214.

Calculator S., 161, 170.
Caron J., 21, 31, 44, 48, 53, 61, 80, 83-84, 225.
Caron-Pargue J., 61.
Carrell P.L., 136, 155, 164.
Cauzinille-Marmèche E., 228.
Caverni J.P., 228.

Champaud C., 23, 49. Charvillat A., 47. Cherry L.J., 153, 155. Chiang C.P., 158-160, 182, 184-185, 187, 190. Chomsky C.S., 181. Chomsky N., 23, 32. Clancy P.M., 226. Clark E.V., 39, 176, 178. Clark H.H., 62, 64, 100-101, 118, 149-151, 195. Colas A., 23. Comeau J., 23, 129, 154, 193. Cometa M.S., 40. Cook Gumpertz J., 42. Corsaro W.A., 42, 121. Cosnier J., 27. Cossete R., 154. Costermans J., 23. Culioli A., 47-48, 177.

D'Andrade R.G., 69-70.

Dale Ph., 45.

Darwin C., 78.

Davies B., 144-145.

Deleau M., 27, 88, 93.

Deledalle G., 51.

Doise W., 225.

Dollaghan C., 161, 170.

Dore J., 66.

Ducrot O., 50.

Ehrlich S., 179.
Elrod M.M., 136, 141-142, 150.
Eluerd R., 49, 52.
Erpicum D., 60.
Ervin-Tripp S., 28, 42, 49, 115, 117-120, 124, 136, 138, 145-146, 149, 151, 154-155, 162, 167, 198, 213, 226.
Eson M.E., 40.

Fanshel D., 66.
Fayol M., 99, 179.
Fecteau D., 195, 200.
Feider H., 23, 129, 157, 160, 193.
Francis H., 45.

François F., 44, 70-71, 86, 99-100, 179, 181. Fraser C., 32-33. Fu K.S., 71. Furman L., 144-145. Furrow D., 140.

Gardner H., 40. Garitte C., 61. Garrod S.C., 96. Garvey C., 93, 121, 151, 155-156. Gentner D., 41. Gesten E.L., 216-217. Gibbs R.W., 118, 150. Goffman E., 124, 159. Gombert J.E., 40, 175-179, 182, 187, 191. Gordon D.P., 49, 136, 154-155, 198, 226. Gordon D., 23-24. Grenfield P.M., 112-114, 138. Grice P.H., 83, 175, 197. Grize J.B., 48. Grunig B.N., 83. Gueniffey Y., 60. Guiraud P., 44.

Halliday M.A.K., 45, 65.
Harnish R.M., 106-109.
Hendrix H., 49.
Hickmann M., 49, 175.
Hildyard A., 136, 143, 158, 161.
Hood L., 156.
Horman H., 72.
Hornsby M.E., 181.
Hudelot C., 100, 181.
Hupet M., 23.
Hurtig M., 19.

Jackobson R., 44. James S., 118, 158, 161. Johnson C.E., 156. Johnson M., 40.

Kail M., 19, 22-23, 37, 44, 47, 49-50, 59, 153. Karmiloff-Smith A., 49, 177-178. Kerbrat-Orecchioni C., 27, 49. Kirsch K., 163. Klatzki R., 49. Kreckle M., 83-84. Kuczaj S.A., 41, 181. Kyratzis A., 213.

Labov W., 66.
Lakoff G., 23-24, 40.
Lallemand S., 219.
Lampert M., 145-146, 149, 151.
Legros S., 64, 80, 138, 141,
143, 148-149, 151, 181, 228.
Lewis S., 140.
Liang J., 49.
Littré E., 112.
Lucy P., 64, 149-151.

Maas K., 60. MacWhinney B., 45-47. Magnusson M., 228. Marcos H., 25, 27, 93, 220, 224. Marhokhian A., 120, 123, 159, 165, 168-169. Marx C.H., 77. Mathieu J., 228. McNeill D., 19. Melot A.M., 179. Meyer F., 77. Miller W., 138. Mitchell-Kernan C., 28, 42. Monteil J.M., 99. Moreau M.L., 196, 198, 226. Morris C., 52-53. Mugny G., 225. Murphy G.L., 62, 100-101, 195.

Nathan D., 226. Nelson K., 40. Nesdale A.R., 175. Newcombe N., 137, 154-155. Noizet G., 19, 21-22, 37, 49. Nuttin J., 77.

O'Connor M.C., 118-119, 162, 167. Ochs E., 61. Oléron P., 19, 60, 181. Olson D., 136, 143, 158, 161. Orthony A., 40, 64, 150. Osterrieth P.A., 77.

Pagé M., 60.
Passeron J.C., 21.
Peirce C.S., 51.
Pelligrini A.D., 196-197.
Perlmann R.Y., 118, 226.
Pezé A., 27.
Piaget J., 77-78, 80.
Pilon N., 195, 200.
Plante P., 204.
Pratt C., 175.

Rabain-Jamin J., 226. Rappaport Liebing C., 136-138. Read B., 153, 155. Récanati F., 66. Rétornaz A., 35, 61. Reuchlin M., 19, 21, 23. Reynolds R.C., 64, 150. Reynolds R.E., 40. Rice M.L., 219. Richard C., 60. Richelle M., 19, 196, 198, 226. Roberge D., 60. Robillard J., 175. Rocissano L., 156. Roland F., 49. Rondal J.A., 19, 175. Rosenberg J., 118-119, 162, 167. Rosenstiel A.K., 40. Rosh E., 40. Roth F., 117, 136-137, 154. Roulet E., 35.

Sabeau-Jouannet E., 27, 100, 181.
Saint-Pierre M., 23, 157, 160.
Sanford A.J., 96.
Saussure F., 32, 37, 52.
Schank R.C., 26, 87, 96-98.
Schneuwly B., 91.
Schultz T.R., 175.
Schunk D.H., 118.

Searle J.R., 23, 27, 53, 58-67, 69-70, 72, 74, 82, 85, 93, 98, 112-114, 117, 126, 149, 194, 214.
Segui J., 23, 36-38,

214.
Segui J., 23, 36-38.
Sell M.A., 219.
Shallert D.L., 64, 150.
Shatz M., 145, 153.
Shieffelin B.B., 61.
Shimura M., 71.
Siegel I.E., 196.

Sinclair A., 184-185, 190. Sinclair de Zwart H., 19.

Snow C., 226.

Spekman N.J., 117, 136-137, 154.

Spinelli F., 158-160, 182, 184-185, 187, 190.

Steffensen M., 137. Stoneman Z., 197.

Strage A., 145-146, 149, 151.

Streek J., 42.

Suzuki R., 198-199, 226.

Tanaka K., 71.
Tanz C., 181.
Tessier R., 195, 200.
Tfouni L.V., 49.
Therrien M.C., 23.
Tobin B., 60.
Tomasello M., 139.
Trognon A., 35, 60-61.

Vanderveken D., 60, 66-67, 69-70, 72, 74, 112, 126, 194, 214.

Van der Straten A., 27, 82. Vandromme L., 80, 87.

Vendler Z., 66.

Verba M., 87, 226-227.

Verschueren J., 25, 55, 99-100.

Vignaux G., 47-48.

Vion M., 23, 31, 47.

Vosniadou S., 40.

Vygotski L.S., 26, 87-90, 214, 225.

Warden D., 181.

Weissenborn J., 50.

Werkhofer K.T., 119.

Whitaker E.M., 216-217.

Wilckelgren W.A., 71-72.

Wilkinson A.C., 158-160, 182, 184-185, 187, 190.

Wilkinson L.C., 158-161, 170, 182, 184-185, 187, 190.

Wilson P.T., 40.

Winer E., 40.

Winnykamen F., 87, 225-227.

Wish M., 69-70.

Wooton A.J., 164, 168-169.

Zadeh L.A., 71. Zaslow M., 137, 154-155.

## Index thématique

Acquisition du langage, 19, 87, 213.

- modèles (de l'), 19-20, 223-229.

Actes de langage (théories des), 24, 43, 50, 53-54, 57-58.

Actes de langage (classification), 65-66.

assertifs, 67, 206.

directifs, 67, 206.

promissifs, 67, 206.

expressif, 67, 206.

- déclarations, 68.

- combinaisons d'actes, 60-61, 70-73, 126-129, 207-209.

Actes de langage (composantes des)

locutoire, 58-60.

– d'énonciation, 58.

- propositionnel, 58-59.

- perlocutoire, 58-60.

- illocutoire, 58-60, 63-64.

Adaptation, 25, 77-80, 85-87, 99-105, 148, 168-170, 191, 221-223.

- au monde, 30, 82, 103-104.

- du monde, 30, 82, 104-105.

Age (effet de l'), 136-137,

154-155, 190-191, 220-223.

Attentes, 62, 100-101.

effet des, 195-196.

Behaviorisme, 88, 99, 227.

Cognitivisme, 36, 227.

Communication, 22-23, 33, 229.

- situation de, 31-33, 44, 141-144, 155.

- effet de la situation, 122,

Compétence (modèles de la), 32, 36-38.

Conception éducative, 195-196, 199-200.

Conscience (niveau de), 176-180. Contexte, 34.

Demandes, 27-28.

(classification des), 124-126,

129-134.

clarification, 121-122, 139-141, 156-157.

- impératives, 116.

- impérative emboîtée, 116.

- permission, 116.

expression d'un besoin/désir,

question directive, 116.

— allusion, 116.

 négociation/justification, 124-125.

Demandes (critères de classification),

- directe/indirecte, 117-118.
- conventionnelle/non conventionnelle, 117-118.
- polie/impolie, 118-119.
  Demandes (effet),
- de la forme linguistique,
  - 141-144.

     des interlocuteurs, 123, 139-141, 144-147, 158-163.
  - du contenu, 122-123, 139-141, 156-162.
  - du refus, 120-121, 164-166.

Demandes (performance des enfants)

- compréhension, 135, 217.
- production, 153, 218.
- connaissances métapragmatiques, 173, 219.

Dialogue, 193.

- recueil, 199-201.
- codage, 69-70, 201-205.

Énonciation (théorie de l'), 23, 47-50.

Épreuves

- complément d'histoire, 141, 159.
- jugement d'énoncé, 183, 187-189.
- modification d'énoncé, 187-189.

Fonctions du langage, 43-46. Formats d'interaction, 26, 93-96. Forme linguistique, 130-131, 207. — variation de, 18, 29-30, 213-214.

Grammaire fonctionnelle, 46-47.

Inférences, 26, 150-152, 171. Intention, 17, 88-89, 112-115, 135, 137-139. Langue, 32.

Métalinguistique, 175-176, 192. Métaphores, 40-41. Métapragmatique, 175-176, 190-192. Modèle linguistique présenté par

Parole, 32.
Performance (modèles de la), 25.
Pragmatique, 53.

l'entourage (effet de), 196-199.

Présuppositions, 50. Psycholinguistique

- orthodoxe, 23, 35-36.structurale, 19, 31, 88-89, 227.
- pragmatique, 23-24, 31, 35-36, 43.
- adaptation (de l'), 25, 54-55, 81-82, 87, 228-229.

Reformulation, 120-121, 164-166. Règles de réalisation, 61-63. Règles sociales, 61, 186-187. Représentation, 22-23, 33, 229. Routines, 154-155.

Scripts, 26, 96-99. Signification (définition de la), 51-53, 88-89. Sujet (idéal/ordinaire), 33.

Unité d'analyse, 35, 201-203. Universalité, 74, 83-85.

Verbes, 39-40, 181-182.

Zone proximale de développement, 90-91, 225-227.

Imprimé en France
Imprimerie des Presses Universitaires de France
73, avenue Ronsard, 41100 Vendôme
Décembre 1992 — Nº 38 379

## collection « PSYCHOLOGIE D'AUJOURD'HUI »

Bastien C. Schèmes et stratégies dans l'activité cognitive de l'enfant

Beaudichon J. La communication sociale chez l'enfant

Beauvois J.-L. et Joule R. Soumission et idéologie. Psychologie de la rationalisation

Beauvois J.-L. et Joule G. L'homme et son image

Bernicot J. Les actes de langage chez l'enfant

Boutinet J.-P. Anthropologie du projet

Bramaud du Boucheron G. La mémoire sémantique de l'enfant

Bruchon-Schweitzer M. Une psychologie du corps

**Bruner J. S.** Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire (3° éd.)

Camilleri C. et divers. Stratégies identitaires

Caron J. Les régulations du discours

Champagnol R. Signification du langage

Chiland C. Homo psychanalyticus

Denis M. Image et cognition

Descamps M.-A. L'invention du corps

**Descamps** M.-A. Le langage du corps et la communication corporelle (2° éd.)

Fayol M. et divers. Psychologie cognitive de la lecture

Festinger L. et Katz D. Méthodes de recherche dans les sciences sociales (2 volumes - 3º éd.)

Fraisse P. Manuel pratique de psychologie expérimentale

Francès R. Psychologie de l'art et de l'esthétique

Francès R. Le développement perceptif (2º éd.)

George C. Apprendre par l'action (2º éd.)

Gesell A. et divers. L'adolescent de 10 à 16 ans (6° éd.)

Gesell A. et IIg F. Le jeune enfant dans la civilisation moderne (15° éd.)

Gesell A. et Ilg F. L'enfant de 5 à 10 ans (9° éd.)

Gombert J.-M. Le développement métalinguistique

Hinde R.-A. Le comportement animal (2 volumes)

Huteau M. Les conceptions cognitives de la personnalité

Kolinsky R. La reconnaissance des mots dans les différentes modalités

L'Ecuyer R. Le concept de soi

Luria A.-R. Les fonctions corticales supérieures de l'homme Maisonneuve J. et Bruchon-Schweitzer M. Modèles du corps et psychologie esthétique

Malewska-Peyre H. et Tap P. La socialisation de l'enfance à l'adolescence

Mishara B.-L. et Riedel R.-G. Le vieillissement (2° éd.) Montangero J. La notion de durée chez l'enfant de 5 à 9 ans Montangero J. Psychologie de la personne âgée

Montmollin G. de. L'influence sociale

Noizet G. De la perception à la compréhension du langage

Nuttin J. Théorie de la motivation humaine (3º éd.)

Oléron G. et divers. Psychologie expérimentale et comparée Pavlov I.-P. La typologie et la pathologie de l'activité nerveuse supérieure

Pavlov I.-P. Les réflexes conditionnés

Piaget J. Le possible et le nécessaire, T. 1 et T. 2

Piaget J. La prise de conscience

Piaget J. Réussir et comprendre (2° éd.)

Piaget J. Les mécanismes perceptifs (2º éd.)

Piaget J. et Inhelder B. L'image mentale chez l'enfant (2° éd.)

Reuchlin M. L'hérédité des conduites

Reuchlin M. et Bacher F. Les différences individuelles dans le développement cognitif de l'enfant

**Reuchlin** M. Les méthodes quantitatives en psychologie (2° éd.)

Reuchlin M. et divers. Cognition : l'individuel et l'universel

Reuchlin M. et divers. Cultures et conduites

Richelle M., Seron X. et divers. L'explication en psychologie

Ripon A. La qualité de la vie de travail

Rivolier J. L'homme stressé

Rorschach H. Psychodiagnostic (6° éd.)

Samuel-Lajeunesse B. et Guelfi J.-D. Psychopathologie (2° éd.)

Sinclair H. La production de notations chez le jeune enfant Sinclair H. et divers. Les jeux de la fiction entre enfants de 3 ans

Sivadon P. et Fernandez-Zoïla A. Corps et thérapeutique. Une psychopathologie du corps

Thomas R. La réussite sportive

Touzard H. La médiation et la résolution des conflits

Winnykamen F. Apprendre en imitant?

De l'espace corporel à l'espace écologique (symposium 1972)

Psychologie de la connaissance de soi (symposium 1973)

La genèse de la parole (symposium 1975)

Les enfants handicapés (symposium 1979)

Le développement dans la première année (symposium 1981)

La communication (symposium 1983)

Comportement, cognition, conscience (symposium 1985)

Psychologie et cerveau (symposium 1987)

Psychologie de la personne âgée (symposium 1989)





Cet ouvrage, en s'appuyant sur des faits, défend l'idée que l'apprentissage du langage par les enfants ne se limite pas à l'apprentissage de la grammaire. Il faut y ajouter l'apprentissage de la réalisation d'actes de langage comme exprimer une croyance, faire faire quelque chose à quelqu'un, exprimer un état psychologique, s'engager pour l'avenir, etc. Un acte de langage, par exemple demander quelque chose à quelqu'un, est réalisé dans des situations sociales différentes par des énoncés différents. Les enfants ont donc à apprendre qu'un énoncé parfaitement correct et pertinent pour exprimer une intention dans une situation donnée devient totalement incorrect ou étrange dans une autre situation. La variation des énoncés en fonction de la situation sociale est considérée comme un moyen d'adaptation lors de la communication interpersonnelle. D'un point de vue théorique, cette position est soutenue à travers la convergence de psycholinguistiques pragmatiques comme celle de Searle et de théories du développement comme celle de Vygotski et de Bruner. Sur le plan méthodologique, l'utilisation de situations contrôlées proches de situations sociales quotidiennes permet d'apporter des éléments montrant l'importance de la mise en relation entre énoncé et situation sociale lors de l'acquisition du langage. Enfin, l'ouvrage rappelle que si des interrogations à propos du langage comme « quels sons ? », « quels mots? », « dans quel ordre? », « pour dire quoi? » sont importantes il ne faut pas oublier de poser la question « pour faire quoi ? ». La réponse est le fil qui peut nous guider dans le labyrinthe des structures linguistiques.

Josie Bernicot est actuellement professeur de psychologie à l'Université de Poitiers où elle enseigne la psychologie de l'enfant et la psycholinguistique. Membre du Laboratoire de psychologie du développement et de l'éducation de l'Université de Paris V, elle s'est spécialisée dans l'étude des aspects sociaux du langage et de la communication.





22408664/12/92